

**INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
DEPARTEMENT DE PSYCHANALYSE
de l'Université de Paris VIII**

ANTENNE DE GRENOBLE
de la Section Clinique de Lyon

Session 2019

**«Affects et passions :
comment s'orienter»**



**ASSOCIATION UFORCA LYON
pour la formation permanente
Union pour la FORMation en Clinique Analytique**

Introduction

par Jacques-Alain Miller

Le diplôme de psychanalyste n'existe dans aucun pays au monde. Il ne s'agit pas d'un hasard ou d'une inadvertance : la raison en est liée à l'essence même de la psychanalyse.

On ne voit pas bien en quoi peut consister l'examen de la capacité à être analyste, puisque l'exercice de la psychanalyse est d'ordinaire privé, réservé à la confiance la plus intime accordée par le patient à l'analyste.

Admettons que la réponse de l'analyste soit une opération, est-ce à dire une interprétation, sur ce que nous appelons l'inconscient. Cette opération ne pourrait-elle constituer un matériel d'examen ? D'autant plus que l'interprétation n'est pas l'apanage de la psychanalyse et est même utilisée par des critiques de manuels, documents et inscriptions.

L'inconscient freudien se constitue seulement dans la relation de parole que j'ai décrite : il ne peut être validé en dehors de celle-ci et l'interprétation analytique est convaincante non en soi mais par les effets imprévisibles qu'elle suscite chez celui qui la reçoit, et dans le contexte même de cette relation. Il n'y a pas de porte de sortie.

Seul l'analysant pourrait attester alors la capacité de l'analyste, si son témoignage n'était pas altéré, souvent dès le début, par l'effet du transfert. Comme nous le voyons, le seul témoignage valable, le seul susceptible de donner une certaine garantie concernant le travail, serait celui de l'analysant « post-transfert » encore disposé à défendre la cause de l'analyste.

Ce que nous appelons ainsi « témoignage » de l'analysant est le noyau de l'enseignement de la psychanalyse, en tant que ce qui a pu se clarifier, dans une expérience essentiellement privée, est susceptible d'être transmis au public.

Lacan a institué ce témoignage sous le nom de « passe » (1967) et a défini l'enseignement dans sa formulation idéale, le « mathème » (1974). Entre les deux, une différence : le témoignage de la passe, encore chargé de la particularité du sujet, est limité à un cercle restreint, interne à un groupe analytique, pendant que l'enseignement du mathème, qui doit être démonstratif, est pour tous – (et, dans ce cas, la psychanalyse entre en contact avec l'université).

L'expérience est conduite en France depuis quatorze ans à Paris. Elle fut à l'origine de la création de la Section clinique de Bruxelles et de Barcelone, de Londres, Madrid et Rome, mais aussi en France, pour la première fois, à Bordeaux.

Il faut déterminer clairement ce qu'est et ce que n'est pas cet enseignement.

Il est universitaire, il est systématique et gradué, il est dispensé par des responsables qualifiés et conduit à l'obtention de diplômes.

Il n'est pas une habilitation lacanienne, que cela se situe à Paris, Rome, ou Bordeaux, que cela soit proposé par des organismes publics ou privés. Ceux qui y assistent sont appelés participants, terme préféré à celui d'étudiants, pour souligner l'importante initiative qu'ils devront prendre – le travail fourni ne sera pas extorqué : cela dépend d'eux, il sera guidé et évalué.

Il n'est pas paradoxal d'affirmer que les exigences les plus sévères concernent ceux qui se mesureront avec la fonction d'enseignants du Champ freudien, fonction sans précédent dans son genre : puisque le savoir se fonde dans la cohérence, trouve sa vérité seulement dans l'inconscient, en d'autres termes, dans un savoir dont personne ne peut dire « je sais ». Cela signifie que cet enseignement ne peut être exposé que s'il est élaboré sur un mode inédit, même s'il est modeste.

Il commence avec la partie clinique de cet enseignement.

La clinique n'est pas une science, elle n'est pas un savoir qui se démontre ; c'est un savoir empirique, inséparable de l'histoire des idées. En l'enseignant, on ne fait que suppléer aux carences d'une psychiatrie qui laisse de côté sa riche tradition classique pour suivre les progrès de la chimie, nous y introduisons aussi un élément de certitude (le mathème de l'hystérie).

Dans un même temps, les présentations de malades compléteront l'enseignement.

En conformité avec ce qui, autrefois, a été fait sous la direction de Lacan, nous avançons petit à petit.

(Ce texte, traduit de l'italien, est « L'introduction à la Section clinique de Rome »)

L'Antenne de Grenoble de la Section Clinique de Lyon

Depuis 2005, l'Antenne de Grenoble propose une formation à la clinique psychanalytique fondée sur l'étude de la théorie freudienne orientée par l'enseignement de Jacques Lacan. Elle offre chaque année une session de formation sur un thème d'actualité dans le domaine de la santé mentale. En 2019, le thème choisi est « Affects et passions : comment s'orienter ».

La spécificité de l'approche psychanalytique n'empêche pas la considération des exigences que le traitement du malaise dans la civilisation impose aux praticiens. Ainsi, les participants ont accès à de dispositifs d'échange et de réflexion, permettant de vérifier le pragmatisme de la thérapie analytique.

La formation est structurée selon une formule articulant étroitement une présentation de malades, un séminaire théorique (avec lecture approfondie de textes) et un séminaire pratique.

L'Antenne de Grenoble fonctionne selon le modèle de La Section Clinique de Lyon, dont elle dépend. Les thèmes des enseignements dispensés et le calendrier des activités sont communs aux deux instances. En 2019, les journées de formation se dérouleront aux dates suivantes : 12 janvier, 16 février, 9 mars, 6 avril, 4 mai, 8 juin, 7 septembre, 12 octobre, 23 novembre et 7 décembre.

La Section Clinique de Lyon fut créée en 1995 par Jacques-Alain Miller, Directeur de l'Institut du Champ Freudien et du Département de Psychanalyse de l'Université de Paris VIII. L'Institut du Champ Freudien s'inscrit dans le cadre associatif ; le Département de psychanalyse, créé en 1968 et rénové en 1974 par le Dr Lacan - qui resta son directeur scientifique jusqu'à sa mort, en 1981 - fait aujourd'hui partie de l'Université de Paris VIII.

Gérée par l'association UFORCA Lyon, La Section Clinique et son Antenne de Grenoble inscrivent leur activité dans un vaste réseau national et international.

Le programme de chaque année se déroule dans les locaux de l'IFSI (dans l'enceinte du Centre Hospitalier Alpes-Isère, au 3 rue de la Gare, Saint Égrève), de janvier à décembre, un samedi par mois (interruption en juillet et août), de 9h à 16h (pause entre 12h30 et 14h).

Les présentations de malades (de 9h à 11h) se tiennent en collaboration avec des unités d'hospitalisation du Centre Hospitalier Alpes Isère (psychiatrie publique). Les participants assistent aux présentations répartis en deux groupes.

Le séminaire théorique et de lecture de textes (de 11h à 12h30) a lieu devant l'ensemble des inscrits.

Le séminaire pratique (de 14h à 16h) constitue un espace d'échange à partir

de cas présentés par les participants et se déroule en quatre groupes. Un enseignant coordonne et oriente les travaux dans chaque groupe.

Le détail de ces trois volets ainsi que les conditions générales d'admission et d'inscription sont présentés dans les pages suivantes.

Séminaire théorique

Il est assuré par l'ensemble des enseignants

Qu'est-ce que la colère, l'angoisse ou la tristesse ont de commun ? C'est que les affects concernent le corps. La psychanalyse naît avec Freud et l'idée que la maladie est un mal à dire : l'affect dont il n'est pas parlé ne trouve pas à s'évacuer et perturbe le corps et l'homéostasie. Freud dès le début de son œuvre¹ illustre abondamment les perturbations corporelles des affects : la tristesse et le deuil affaiblissent le corps et favorisent la maladie, quand la joie le fait resplendir, rajeunir. Après une bataille les complications des blessures et la dysenterie font plus de ravages dans le camp des vaincus.

Pour le dernier Lacan, le corps, c'est le rond de l'imaginaire qui dans le nœud borroméen permet de tenir le réel et le symbolique ensemble. Le corps et les affects sont donc l'interface privilégiée entre le symbolique et le réel. C'est le corps qui répond du discord entre l'organisme et le langage. Ainsi la colère est-elle pour Lacan ce qui signale la non concordance entre le réel et ce qui est attendu par « la belle trame symbolique », il cite Charles Péguy : c'est quand « les chevilles n'entrent pas dans les petits trous »². L'angoisse au contraire est signal du réel, en ce sens « elle ne trompe pas »³, elle saisit le corps, elle se fait « index du réel »⁴. Elle est en ce sens un repère précieux, là où le signifiant, lui, ment tout le temps.⁵ La tristesse est pour Lacan une lâcheté morale⁶, ce qui est à entendre du côté de la responsabilité du sujet à y faire face : il a un devoir de « bien dire ou de s'y retrouver ».

Mais si l'angoisse ne trompe pas, le senti ment. En effet c'est le signifiant qui est l'objet du refoulement, pas l'affect. Un des enjeux du travail analytique peut être de retrouver le signifiant refoulé derrière l'affect déplacé.⁷ A l'autre extrémité, la pathologie nous l'enseigne, le sujet psychotique peut se présenter comme un sujet sans affect (ou aux affects dissociés), sur lequel le langage n'a pas prise. Le sujet peut alors dire, comme lors d'une présentation de malade : « dans mes yeux ça pleure, mais je ne sais pas pourquoi ».

Et les passions ? Tout à l'inverse le sujet peut s'y consumer dans un processus qui le dépasse, irrésistible. On retrouve déjà cette dichotomie chez Spinoza qui situe l'affect du côté de l'action (le sujet est cause adéquate des affections) et la passion du côté de l'affect subi, de la passivité.

Parmi les passions, il y en a une qui nous concerne particulièrement dans l'étude de la psychanalyse : c'est celle que Lacan a rangé aux côtés de la haine et de l'amour : la passion de l'ignorance. Gageons que nos travaux de l'année y contreviendront !

(1) Freud, S., « Le traitement psychique » 1890.

(2) « (...) la colère n'est pas autre chose que ceci — le réel qui arrive au moment où nous avons fait une fort belle trame symbolique, où tout va fort bien, l'ordre, la loi, notre mérite et notre bon vouloir. On s'aperçoit tout d'un coup que les chevilles ne rentrent pas dans les petits trous. » Lacan, séminaire VI, p. 172

(3) « C'est en ce sens que j'ai osé devant vous formuler que l'angoisse, de tous les signaux, est celui qui ne trompe pas. » Lacan, séminaire X, p. 188

(4) « ...chez Lacan, il y a un affect qui se distingue entre tous les autres parce que (...) il est en connexion avec le réel. (...), l'angoisse qui, à la différence des autres affects, serait ce qui ne trompe pas, ce qui est (...) l'index du réel. » 19.1.2011 J-A Miller « L'être et l'Un ».

(5) « (...) que sa définition de l'angoisse comme l'affect qui ne trompe pas prenait sa valeur de ce qu'au contraire le signifiant trompe et passe son temps à ça. » 16.3.2011 J-A Miller « L'être et l'Un »

(6) Mais ce n'est pas un état d'âme, c'est simplement une faute morale, (...): un péché, ce qui veut dire une lâcheté morale, qui ne se situe en dernier ressort que de la pensée, soit du devoir de bien dire ou de s'y retrouver dans l'inconscient, dans la structure. » J. Lacan, « Télévision », Autres écrits, Paris, Le Seuil, 2001, p. 526.

(7) « (...) j'ai insisté sur le fait que Freud souligne que ce n'est point l'affect qui est refoulé. L'affect (...) va se promener ailleurs, là où il peut. » J. Lacan séminaire XI, p.198

PRÉSENTATION DE MALADE

Elle sera assurée par Thomas Burkovic, Delia Steinmann, Nicole Treglia

La présentation de malades est une expérience qui repose sur la collaboration entre un service hospitalier et les enseignants de la Section Clinique. La longue tradition de présentations en psychiatrie classique y trouve un prolongement comportant une modification fondamentale : le savoir à obtenir gît dans le dire du patient et non pas dans un discours savant sur sa maladie. La liberté limitée du malade, conséquence de son hospitalisation, contraste avec la liberté de parole que l'analyste produit par sa position spécifique : une rencontre unique où le discours de la psychanalyse est à l'œuvre pour tirer la leçon que le témoignage du patient permet de saisir.

Le dispositif des présentations constitue en lui-même une réalité nouvelle, la plupart du temps inédite, pour le patient invité à y participer : ayant consenti en pleine connaissance de cause à ce rendez-vous, il se trouve entouré de l'équipe qui le soigne au quotidien et s'entretient avec un analyste qu'il n'a jamais rencontré auparavant, devant les participants de la Section Clinique. La fonction de cette présence est capitale pour mesurer la portée d'un tel événement : avec l'analyste, le patient enseigne. Il peut apprendre en même temps qu'à être dit, sa souffrance devient traitable.

Avec l'éclairage de Jacques Lacan, la clinique psychanalytique élargit son horizon. Elle permet aux psychanalystes de conduire les cures autrement, au-delà de la prise imaginaire des identifications et de l'inépuisable dimension symbolique. L'apport de Lacan à la psychanalyse rend possible de s'orienter pour saisir ce qu'il y a d'unique dans le rapport de chaque sujet à ce qui est au fondement de sa position dans le monde. La nouveauté introduite par Lacan s'appelle « l'objet a ». Que son reflet brille dans le mirage narcissique, que son ombre entraîne le sujet dans l'abîme de la mélancolie, qu'il se fasse partenaire dans le fantasme où se glisse dans la poche du psychotique... sa présence force un usage, toujours singulier, qui autorise légitimement la supposition d'un parlêtre.

La notion d'objet a déplace la psychanalyse dans le champ des savoirs : il crée une objectivité nouvelle et transforme le repérage des coordonnées de la vie du patient : au carrefour de la biographie et de l'histoire de la maladie, la clinique de l'objet permet d'éclairer l'empreinte subjective, la réponse du sujet, sa stratégie inimitable.

Les présentations sont autant d'occasions de vérifier la pertinence d'une clinique du réel. L'objet a est démontré par le type d'usage que la parole du malade dévoile : qu'il s'agisse de sa tyrannie dans les addictions, de sa lourdeur dans les mélancolies, de son pouvoir déstabilisateur dans les crises d'angoisse... sa puissance contraint l'être parlant à se prononcer sur sa présence.

Le thème de cette année permettra encore mieux de mettre en valeur l'éclairage qu'apporte la psychanalyse dans des lieux (hospitaliers en particulier) dépendant d'un autre discours mais où la considération du sujet de la parole et de la jouissance tient encore une place centrale.

⁽⁹⁾ Spinoza, B. « III. Par sentiments, j'entends les affections du corps, par lesquels la puissance d'agir de ce corps est augmentée ou diminuée, aidée ou contenue, et en même temps les idées de ces affections. Si donc nous pouvons être cause adéquate de quelqu'une de ces affections, j'entends alors par sentiment une action ; dans les autres cas, une passion. » *Éthique*, Partie III, Définition III, Œuvres complètes, Gallimard, 1954, Bibliothèque de la Pléiade, p. 413

SÉMINAIRE DES PRATIQUES

Quatre ateliers fonctionneront pendant l'année, coordonnés par Thomas Burkovic, Henri Jacquin, Delia Steinmann et Nicole Treglia.

Ces ateliers, d'une durée de deux heures, permettent à deux participants volontaires de présenter chacun un cas de sa pratique, antérieurement préparé avec les enseignants puis exposé et discuté en petit groupe, avec les autres participants. Chaque participant au groupe reçoit le texte au préalable.

Pas une prise en charge n'est indemne de devoir répondre à la question : Comment s'orienter. Chaque pratique à ses modes de prise en charge mais il est fréquent que la rencontre avec un enfant, un adolescent ou un adulte bouleverse les programmes établis et oblige à nous demander ce qui est en jeu dans la rencontre avec ce sujet.

Passions et affects s'invitent dans toutes les pratiques. Les affects comme la colère, la jalousie, la tristesse, la mauvaise humeur sont autant de modes d'expression d'une souffrance qu'il n'est pas si facile de traiter.

Affects et passions sont l'apanage des parlêtres qui sont affectés par la langue et le signifiant. Les affects, nous prévient Lacan, n'ont pas la valeur d'une expression d'immédiateté de l'être du sujet parlant ni de sa vérité. Pour la psychanalyse l'affect n'a pas vocation à être libéré et par là, il n'est pas l'expression d'une résurgence de vie dans un corps palpitant. L'affect est plutôt touche du réel.

Si le concept de jouissance est opérant en psychanalyse, c'est bien par le corps qui « se jouit » que le sujet parlant est affecté. Il n'est pas rare de constater dans la pratique combien un sujet peut être perplexe devant l'irruption d'un affect qui va insister, ce patient ne trouvant pas de cause à cette manifestation.

L'angoisse est le seul affect qui ne trompe pas dit Lacan au regard du réel. Cet affect occupe une place centrale en psychanalyse en ceci qu'il n'est pas un artefact clinique. Il est signe du réel en jeu pour chaque sujet parlant.

Les passions sont de toujours mais l'époque est paradoxale entre norme et pousse à jouir, nous en rechercherons les conséquences cliniques. Les passions sont à inscrire dans un rapport à la jouissance médiée par un objet. Elles font le style de vie des parlêtres et répondent de certains choix dans les modes de jouissances présents dans la culture.

Nous chercherons ensemble ce que signifie « s'orienter dans la clinique » à

partir de ces deux axes que sont affects et passions. Nous nous enseignerons des multiples manifestations de ces affects ou de cette angoisse qui s'invitent abruptement dans certains cas, y compris dans les suivis. Nous ne croyons pas au langage des émotions, mais comment s'orienter dans les moments où l'empêchement peut être massif ?

Les passions qui emportent le vrai et le faux vers d'autres rivages peuvent faire obstacle au travail subjectif contre le désir du patient.

Freud était passé de l'émotion à l'affect, Lacan distinguera l'affect de la passion, dont la puissance tient à la métonymie.

Comment les passions et notamment les trois déterminées par Lacan que sont l'amour, la haine et l'ignorance s'invitent-elles dans les prises en charges, et comment se font-elles l'écho grondant des symptômes ? Peut-on traiter une passion, voire comment la clinique s'accommode-t-elle des passions ?

De quoi est faite l'élaboration d'une clinique ? La clinique n'est pas déjà là dans un prêt à porter de la rencontre. Elle est de la responsabilité du praticien et relève de sa formation. Si Freud avançait que chaque cas pouvait remettre en question toute sa théorie, nous examinerons à partir de rencontres uniques avec un parlêtre, en quoi le cas est toujours plus large que le concept.

⁽⁹⁾ J. Lacan, *Télévision*, Le Seuil, 1973, p 41.

⁽¹⁰⁾ J. Lacan, *Le Séminaire X, L'angoisse*.

QUELQUES REPÈRES BIBLIOGRAPHIQUES

- S. Freud :

L'interprétation des rêves, chapitre VIII, « Les affects dans le rêve », PUF pages 392-416.

Métapsychologie, folio essais, 2007:

- « Le refoulement », pages 45-63.

- « L'inconscient », chapitres III, IV, V, pages 81- 100.

- « Pulsions et destin des pulsions », pages 33- 43.

Inhibition, symptôme et angoisse, PUF, 1981, Addenda pages 85-102.

L'homme aux rats, pbp, 2014, pages 254 – 256.

Malaise dans la civilisation, PUF, 1973, page 65- 80.

- J. Lacan

La direction de la cure et les principes de son pouvoir, *Écrits*, Seuil, 1966, chapitres III, IV, pages 602 – 620.

Télévision, *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, page 524.

Séminaire I, *Les écrits techniques de Freud*, Paris, Seuil, pages 301 – 316.

Séminaire VI, *Le désir et son interprétation*, Paris, Seuil, page 65.

Séminaire VIII, *Le transfert*, Paris, Seuil, chapitres I et III, pages 11-25 et 45-64.

Séminaire X, *L'angoisse*, Paris, Seuil, 2004, pages 23, 28 – 30.

Séminaire XVII, *L'envers de la psychanalyse*, Paris, Seuil, pages 55, 176, 209, 211.

Séminaire XX, *Encore*, Paris, Seuil, chapitres IX et X page 110.

- J-A Miller

L'orientation lacanienne 2008 2009, *Choses de finesse en psychanalyse*, cours du 26 novembre 2008.

Une note sur la honte, non publié.

Introduction à la lecture du séminaire l'angoisse, orientation lacanienne III,6, leçon du 2 juin 2004, paru dans *Cause freudienne* numéros 58 et 59, 2005.

Les affects dans l'expérience analytique. La passion du névrosé, dans *La Cause du désir* numéro 93, *Affects et passions*, août 2016.

Revue

La cause du désir, numéro 93, *Affects et passions*, août 2016

BULLETIN D'INSCRIPTION

à retourner avant le 31-10-2018 à
Antenne de Grenoble de la Section Clinique de Lyon,
37 Av Marcelin Berthelot - 38100 Grenoble

Le CERCLE de l'UFORCA-Lyon (Centre d'Etudes et de Recherches en Clinique Lacanienne)

La section clinique est d'abord un lieu d'enseignement ; mais elle vise aussi à contribuer à une recherche clinique sur les questions et les symptômes de notre époque ; pour cela en son sein le Centre d'Etudes et de Recherches en Clinique Lacanienne rassemble les enseignants et les participants les plus avancés qui travaillent ensemble chaque année dans un séminaire qui leur est réservé et rendent publiques leurs avancées dans une journée régionale ouverte à tous les participants de la Section. Une sélection de ces travaux est ensuite publiée dans « Les Cahiers de la clinique analytique » ainsi que sur le site internet de la Section clinique.

Mais aussi :

La Section clinique organise à Lyon, en plus de la session dont vous avez le programme dans cette brochure un nouveau cycle d'enseignement dit de « Découverte de la psychanalyse ». Ce cycle s'adresse tout particulièrement aux jeunes (étudiants en psychologie, en médecine, en lettres, en philosophie, etc...), n'ayant pas de pratique clinique mais désireux de découvrir la psychanalyse. Cet enseignement se tient une soirée par semaine (le mercredi) de décembre à juin à l'Université Lyon II quai Claude Bernard.

On peut obtenir plus de renseignements et s'inscrire en écrivant au Secrétariat : 4, avenue Berthelot 69007 Lyon ou en téléphonant au : 04 72 71 79 45

Ou (le plus pratique) en envoyant un mail à : sclyon@wanadoo.fr.

On peut encore consulter le site Internet de la section clinique à la rubrique « Découverte de la psychanalyse » :

<http://sectioncliniquelyon.fr>

NOM : PRENOM :

DATE ET LIEU DE NAISSANCE :

PROFESSION :

DIPLOMES(S) :

LIEU DE TRAVAIL :

ADRESSE PERSONNELLE : N°.RUE :

CODE POSTAL : LOCALITE :

TELEPHONE : E-Mail :

Avez-vous déjà participé à une session de la Section ? :

OUI (En quelle année?) NON

S'il s'agit de votre première demande, un entretien avec un enseignant aura lieu à Grenoble le 24 novembre 2018 dans les locaux de l'IFSI, 3 rue de la Gare, Saint Egrève

Votre inscription est-elle à titre

- PERSONNEL :	OUI	NON
- PRISE EN CHARGE PAR UNE INSTITUTION :	OUI	NON

(joindre une lettre de celle-ci attestant son accord ou indiquer que vous êtes en attente d'un accord)

UNE CONVENTION SERA ENVOYEE DIRECTEMENT A VOTRE INSTITUTION

Coût de la formation :

- prise en charge par l'institution : 700 euros
- pour les inscriptions à titre individuel : 220 euros
- pour les étudiants et demandeurs d'emploi (avec justificatifs) : 120 euros

Date et Signature :

UFORCA-Lyon pour la formation permanente, association loi 1901, est enregistrée sous le numéro 82 69 04834 69 auprès du Préfet de la Région Rhône-Alpes.
Son siège est : 4, avenue Berthelot 69007 Lyon. Tél. : 04 72 71 79 45.
E-mail : sclyon@wanadoo.fr .
N° Siret : 402 169 023 00015.

UNIVERSITE POPULAIRE JACQUES-LACAN
INSTITUT DU CHAMP FREUDIEN
74 rue d'Assas - 75006 Paris

ALBANIE : Séminaires du Champ freudien de Tirana

ARGENTINE

Buenos Aires

ICdeBA (Instituto Clínico de Buenos Aires)

Etablissements associés à l'ICF

Centro Descartes (Buenos Aires)

CIEC (Centro de Investigaciones y Estudios Clínicos- Cordoba)

IOM (Instituto Oscar Masotta- Reste du pays)

BELGIQUE (Flandres) : Programme psychanalytique de Gand (en formation)

BRESIL

Bahía

IPB (Instituto de Psicanalise da Bahía)

Belo Horizonte

IPSM-MG (Instituto de Psicanalise e Saude Mental de Mina Gerais)

Río de Janeiro

ICP/RJ (Instituto de Clínica Psicoanalítica do Rio de Janeiro)

Sao Paulo

CLIN-a (Centro Lacaniano de Investigação da Ansiedade)

CLIPP (Clínica Lacaniana de Atendimento e Pesquisas em Psicanalise)

IPLA (Instituto de Psicanalise Lacaniana)

COLOMBIE

CID- Bogotá

CID- Medellín (en formation) ÉQUATEUR

CID- Guayaquil

ESPAGNE

Seminario del Campo Freudiano d'Alicante Sección Clínica de Barcelona

Seminario del Campo Freudiano de Bilbao Seminario del Campo Freudiano Castille et Leon Seminario del

Campo Freudiano de Galicie Seminario del Campo Freudiano de Grenade Nucep - Madrid

Seminario del Campo Freudiano de Malaga Seminario del Campo Freudiano de Murcie Seminario del Campo

Freudiano de Séville Seminario del Campo Freudiano de Saint Sébastien Seminario del Campo Freudiano de

Valence Seminario del Campo Freudiano de Saragosse

ÉTATS-UNIS : CID- Miami

PULSE, séminaire à New York

FRANCE ET FRANCOPHONIE

UFORCA (Union pour la formation en clinique analytique)

Section clinique d'Aix-Marseille

Antenne clinique d'Angers

Section clinique de Bordeaux

Antenne clinique de Brest-Quimper

Section clinique de Bruxelles

Section clinique de Clermont-Ferrand

Antenne clinique de Dijon

Antenne clinique de Gap

Antenne clinique de Grenoble

Antenne clinique de Liège

Collège clinique de Lille

Section clinique de Lyon

Antenne clinique de Mons

Collège clinique de Montpellier

Antenne clinique de Namur

Section clinique de Nantes

Section clinique de Nice

Section clinique de Paris Ile-de-France

Antenne clinique de Prémontré

Section clinique de Rennes
Antenne clinique de Rouen
Section clinique de Strasbourg
Collège clinique de Toulouse
Etablissements associés
Programme psychanalytique d'Avignon
Programme psychanalytique de Bastia
Antenne clinique de Genève
Programme psychanalytique de Montréal (en formation)
Antenne clinique de Valence

Collaboration

Section clinique de Paris Saint-Denis (Département de psychanalyse, Université de Paris VIII)

GRÈCE : Section clinique d'Athènes

GUATEMALA : CID- Guatemala

ISRAËL

Institut Dor'a (Tel-Aviv)

Institut Reshet (Tel-Aviv et Jérusalem)

ITALIE

Instituts

Istituto freudiano per la clinica, la terapia e la scienza - Rome et Milan

Istituto psicoanalitico di orientamento lacaniano (IPOL) - Turin

Istituto superiore di studi freudiani Jacques Lacan (ISDSF) - Catane

Sections cliniques

Section clinique de Rome Section clinique de Milan

Antennes

Ancône

Bologne

Catane

Naples

Padoue

Palerme

Pise

Ravenne (en formation) Rimini

Turin

Venise

Centre d'études

Centro studi e ricerche in psicoanalisi ad orientamento lacaniano (CRP) - Bologne

PÉROU : CID- Lima

RUSSIE : Atelier Lacan en Russie (Moscou)

Séminaires du Champ freudien : Moscou, Novossibirsk, Saint-Pétersbourg

UKRAINE : Séminaires du Champ freudien : Kiev, Lougansk, Donetz

VENEZUELA

CID- Caracas ACP

CID- Caracas AP

CID- Maracaibo

Notes

- L'Instituto clinico de Buenos Aires délivre une maîtrise en clinique psychanalytique, sous contrat avec l'université UNSAM ; ce diplôme est reconnu par l'Etat.

- En Grande-Bretagne, Kingston University prépare à une maîtrise en psychanalyse, avec le soutien de l'Institut du Champ freudien

- Les CID (Centros de Investigacion y Docencia) sont les émanations de l'INES (Instituto Nueva Escuela).

- Les établissements espagnols relèvent de la Coordination du Réseau ICF- España.

- Les trois Instituts italiens sont reconnus par l'Etat.

UNIVERSITE POPULAIRE JACQUES-LACAN -1, AVENUE DE L'OBSERVATOIRE
75006 PARIS jacqueslacan@lacanian.net

LE SECRETARIAT

Les inscriptions et les demandes de renseignements concernant l'organisation administrative et pédagogique sont à adresser à :

**Antenne de Grenoble
de la Section Clinique de Lyon
37 Av Marcelin Berthelot – 38100 Grenoble
Tél. : 04 76 24 51 95**

E-mail : scl.antennedegrenoble@gmail.com

Site : <http://www.sectioncliniquelyon.fr/>

CONDITIONS GENERALES D'ADMISSION ET D'INSCRIPTION

Pour être admis comme participant à l'Antenne il n'est exigé aucune condition d'âge ni de nationalité.

Il est par contre recommandé d'être au moins au niveau de la deuxième année d'études supérieures après la fin des études secondaires. Des demandes de dérogation peuvent cependant être faites auprès de la Commission d'admission animée par le coordinateur de la Section.

Les admissions ne sont prononcées qu'après au moins un entretien avec un enseignant. Il aura lieu pour les personnes demandant pour la première fois leur admission le mercredi 22 novembre à Grenoble.

DIRECTION

Jacques-Alain Miller

COORDINATION

Jacques Borie

ENSEIGNEMENTS

Thomas Burkovic, Henri Jacquin, Délia Steinmann et Nicole Treglia

SECRÉTARIAT

Antenne de Grenoble
de la Section Clinique de Lyon
37 Av Marcelin Berthelot
38100 Grenoble

Tél. : 04 76 24 51 95

E-mail : antenne.grenoble@orange.fr

<http://www.sectioncliniquelyon.fr/>